

# Le laboratoire des contradictions

» Les gens

» **DRAMATURGIE**  
Marielle Pinsard,  
femme d'écriture, de  
spectacle et de babil.

Les métiers du spectacle lui ont appris comment être délicatement grande tout en restant puissamment menue. Il y a beaucoup d'électricité dans la personne de Marielle Pinsard, une jeune dramaturge et prosa-trice lausannoise d'origine parisienne et d'adolescence neuchâtelaise, dont le spectacle *Pyrrhus* sera joué à l'Arsenic, à Lausanne, dès ce soir et jusqu'à vendredi 7 avril. Un magnétisme naturel qui se manifeste par le feu des yeux noirs, par les frisottis qui enveloppent un visage de médaillon à l'ancienne. Et surtout par une tchatche toujours joyeuse, même quand elle invoque les choses graves de l'actualité. Marielle Pinsard est une bavarde finaude: quand elle se tait, quand elle écoute les autres, elle bavarde encore,



WALDEMAR VERSTING

**Marielle Pinsard** diffuse sa tchatche, son magnétisme et son goût du paradoxe.

mais en dedans. De ses années de formation à l'École dramatique de Lausanne, elle retient une leçon majeure d'André Steiger: «Ne pas éprouver de complexe face à ses propres contradictions.» Depuis, sa pensée et sa vitalité n'ont plus cessé de battre le fer dans plusieurs modes d'expression: l'écriture (où elle eut des anges gardiens, dont Hélène Cattin), les sitcoms, qu'elle explore à New York lors d'un séjour d'études, et le théâtre bien sûr, où elle commence à voler de ses propres ailes dès l'an 2000, en créant une compagnie qui porte son nom.

## Amatrice de chaos

«Je l'ai appelée Compagnie Marielle-Pinsard par commodité, fait-elle pince-sans-rire. J'aurais préféré le Tohu-Bohu.» Autrement dit le chaos, la contradiction exploitée jusqu'à l'absolu, qui chez elle a pris ses sources chez Steiger mais pourrait remonter jusqu'à Artaud.

Née à Nanterre d'un père français, d'une mère romande, elle vit une adolescence radieuse dans le Val-de-Travers. Son génie de l'amitié et son caractère qu'elle qualifie elle-même de «terrible» la pousseront vers sa vocation actuelle. Et elle déborde d'activités: spectacles montés à la Grange de Dorigny, au Festival de la Cité, à Genève, en tournée à Marseille ou Mâcon. Au Festival d'Avignon, les *Chroniques lausannoises* (qui racontent Lausanne aux Lausannois...) sont saluées par le journal *Le Monde* (2004). La même année, Marielle Pinsard est lauréate du Prix Jeunes Créateur de la Fondation vaudoise pour la culture. Dramaturge «en résidence» au Théâtre Saint-Gervais, à Genève, puis à l'Arsenic, à Lausanne, elle y a créé ce laboratoire de réflexions contradictoires autour d'*Andromaque* de Racine, dont le spectacle *Pyrrhus* (lire 24 *Week-end* du 30 mars) est une nouvelle étape. **GILBERT SALEM**

Lausanne, Arsenic, du 4 au 7 avril.  
Compagnie Marielle Pinsard:  
info@cie-mpinsard.ch